

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

VINI FERA
FOIRE AUX VINS BIENNE
BIELER WEINMESSE
13.-17.11.2019
SWISS TENNIS ARENA
BIEL/BIENNE

ME-VE 16.00 - 22.00 h
SA 14.00 - 22.00 h
DI 13.00 - 18.00 h

www.vinifera.ch

Samedi 9 novembre 2019
www.journaldujura.ch

No 262 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 60045

L'édito

Didier Nieto
dnieto@journaldujura.ch



Les doubles mandats feront une perdante

Faut-il autoriser les conseillers municipaux biennois à siéger au Grand Conseil? La question est l'une des plus controversées posées par le nouveau Règlement de la Ville. L'exécutif y a réinscrit le droit, pour trois de ses membres au maximum, d'intégrer le Parlement cantonal, annulant l'interdiction des doubles mandats pourtant largement approuvée par la population biennoise en 2010.

En remettant le sujet sur la table, presque dix ans après la votation, le Conseil municipal n'a rien à se reprocher. Rouvrir le débat était légitime. Refuser de le refermer, en revanche, relève de l'arrogance, voire d'un certain dédain. Car durant les travaux préparatoires de la nouvelle constitution, le retour des doubles mandats a été majoritairement rejeté tant par les partis politiques que par la population. En s'obstinant, la Ville se rend coupable d'un passage en force grossier qui, hélas, discrédite la démarche participative dans laquelle s'est déroulée la révision du règlement.

Le Conseil de ville est désormais appelé à trancher. En somme, il y a deux questions auxquelles il devra répondre. La première est de savoir si les intérêts de Bienne seront mieux défendus à Berne avec des conseillers municipaux au Grand Conseil. La Ville affirme que oui. En réalité, elle n'a aucune garantie à offrir, dans la mesure où la définition de ces «intérêts» fluctue selon que l'on se trouve à droite ou à gauche de l'échiquier politique. En matière d'aide sociale, pour prendre un exemple, il est peu probable qu'un élu socialiste et un autre UDC partagent la même compréhension des enjeux et s'entendent sur les solutions à y apporter.

La deuxième question, plus fondamentale, interroge notre conception même des pouvoirs publics: quel rôle voulons-nous vraiment confier à nos élus? Imparablement, le cumul des mandats apparaît comme une fâcheuse dérive de notre système politique. D'une part, parce qu'il entraîne une concentration des pouvoirs entre les mains des mêmes personnes, dans une organisation politique qui a déjà tendance à juguler la diversité. D'autre part, parce qu'il rend poreuses les frontières qui séparent les différents organes décisionnels du pays - ce n'est pas la vocation du Grand Conseil d'être une assemblée des conseillers municipaux de tout le canton.

Si Bienne décide finalement d'autoriser ses conseillers municipaux à siéger à Berne, la Ville n'en ressortira évidemment pas affaiblie. La seule perdante sera la démocratie.

Vif débat en perspective sur le cumul des fonctions

Bienne Le Conseil municipal veut autoriser trois membres de l'exécutif à siéger au Grand Conseil. Cette dis-

position, inscrite dans le nouveau Règlement de la Ville, rendrait caduque l'interdiction des doubles man-

datés décidée en 2010 par les Biennois. La question, qui sera débattue au législatif, divise les partis. page 5

Le regard neuf et perçant de Mélanie Cornu, nouvelle déléguée à la culture



Peter Samuel Jaggi

Canton de Berne Déléguée à la culture pour le Jura bernois et les affaires francophones depuis deux mois, Mélanie Cornu s'est plongée avec enthousiasme dans son nouvel environnement. Premier gros dossier? Défendre le crédit 2020-2023 pour fOrum culture. page 3

Bienne Parler sport avec philosophie

Les Journées philosophiques de Bienne ont choisi comme thème le sport pour leur 10e édition. Philosophes, athlètes et chercheurs en parleront dès jeudi. page 6

Péry-La Heutte Le CAJ dévoile ses coulisses

Le Centre animation jeunesse (CAJ) organise des portes ouvertes le 13 novembre. L'occasion de visiter les locaux, mais aussi de rencontrer l'équipe d'animation. page 7

PUBLICITÉ

Deuxième tour
17 novembre

Ensemble pour
le canton de Berne
**Stöckli
et Rytz**
au Conseil des Etats



Ldd

Grandval Le téléski va vers une sortie de piste définitive

Le conseil d'administration proposera prochainement aux actionnaires de liquider la société en raison de pertes successives et de matériel vieillissant. page 9



Matthias Käser

HC Bienne L'équipe 2020/21 prend gentiment forme

Loin de la lumière, ça travaille fort au HC Bienne. En coulisses, il se dit que les attaquants Mike Künzle et Michael Hügli (photo) devraient tantôt prolonger. page 17

Les chemins du fOrum

MÉLANIE CORNU Nouvelle déléguée à la culture pour le Jura bernois et les affaires francophones, elle a pour première grande mission de faire renouveler le crédit quadriennal accordé à fOrum culture. Elle s'y emploie avec passion.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER PHOTOS PETER SAMUEL JAGGI

Historienne de l'art et du cinéma, elle remplace depuis deux mois Jérôme Benoit. Un peu tôt pour le bilan des 100 jours, certes, mais l'occasion a fait le larron. Ou plutôt l'imminence du vote du Grand Conseil relatif au crédit quadriennal accordé à fOrum culture. Patience, on y revient ci-dessous. Juste après avoir énoncé le titre exact de Mélanie Cornu: déléguée à la culture pour le Jura bernois et les affaires culturelles francophones et bilingues du canton de Berne. Rien que ça. Historienne de l'art et du cinéma, l'intéressée, 38 ans, était jusqu'ici codirectrice du centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds. Dorénavant, elle œuvrera à raison de 50% au service du CJB et de 30% pour les affaires culturelles francophones et bilingues de la région biennoise pour le compte de l'Office de la culture du canton, en étroite collaboration avec le CAF et les autorités biennoises. C'est dire qu'elle navigue hardiment entre La Neuveville, Berne et Bienne, sans parler d'autres raids plus locaux.

«Impressionnée»

Premiers sentiments? «J'ai véritablement été impressionnée par les acteurs culturels de cette région, confie la Chaux-de-Fonnière. Ils sont tous très concernés et passionnés.» De quoi saluer des gens bien ancrés dans un territoire à très forte identité: «Assurément, je trouve passionnant de travailler avec tous ces intervenants dans l'optique de mettre en place une dynamique constructive.» Last but not least, ce mélange d'action sur le terrain et de contacts avec le monde politique la passionne.

Eu égard à son cursus professionnel et ses capacités, on en déduit qu'elle s'attachera aussi à donner quelques solides impulsions. «Je l'espère vivement et je pense que cela devrait être possible. Reste qu'après deux

mois de fonction, il est encore un peu tôt pour sortir du bois. Pour le moment, il me faut déjà défricher le territoire, d'autant plus que je ne suis originaire ni du Jura bernois ni de Bienne. Allez! je commence à bien comprendre cette région. Et puis, les impulsions existent aussi parce que les acteurs culturels d'ici ont des projets. Avant d'imposer, il convient déjà de soutenir.»

Un regard neuf

Reste que le regard neuf de Mélanie Cornu sera finalement un précieux atout. Pour elle comme pour la région: «Je puis effectivement appréhender ma tâche de manière très ouverte, neutre et sans a priori aucun. Surtout, la curiosité est fondamentale. En ne connaissant pas les dossiers, on n'a forcément aucune réticence vis-à-vis de l'un ou de l'autre.»

Le CJB, dans tout ça? La nouvelle déléguée parle d'une institution très intéressante, eu égard, notamment, à la complexité du canton de Berne et ses problèmes identitaires plutôt forts: «Avec cet organe, on sort d'un schéma traditionnel pour donner une voix à une

le CJB a bel et bien permis d'accroître les demandes de subvention et, par là, de dépense d'argent dans la région. Oui, l'institution est intéressante dans l'optique de procurer une autonomie au Jura bernois. Et l'évolution dans le domaine culturel montre bien son efficacité.»

Quand on lui demande quels sont ses projets et ses aspirations personnelles, Mélanie Cornu réplique qu'il est un peu tôt pour s'aventurer sur ce chemin-là. Pour l'instant, elle se sent très à l'aise avec la feuille de route qu'on lui a tracée, tout comme elle entend attacher une importance fondamentale à la médiation culturelle.

«La culture, insiste-t-elle, est à la fois un espace d'expérimentation artistique et une plateforme de discussions et d'échanges qui doivent permettre de rencontrer les autres. Un espace de confrontation, aussi, qui mène fatalement à la médiation.»

Une offre riche

Quand on lui souffle que le Jura bernois et sa culture sont souvent méprisés, ou pour le moins ignorés, elle se refuse à esquisser un portrait aussi négatif, relevant qu'en matière de mise en valeur, les trois anciens districts ont déjà accompli beaucoup. Manifestement, il conviendrait de ne pas négliger ce rôle de passeur.

«Le Jura bernois n'a rien d'un désert culturel, bien au contraire. A tel point que souvent, l'offre est bien trop riche pour un seul soir. Ce qui me plaît par-dessus tout, c'est que qu'il y a une offre culturelle avec un fort ancrage régional, en parallèle à une palette très large et diversifiée proposée notamment à Bienne.»

Mélanie Cornu observe en tout cas que les nombreuses institutions peuvent s'enorgueillir d'une offre diversifiée à soutenir, susceptible de séduire un public varié, du plus bon enfant au plus pointu en passant par le plus engagé.

Forte identité

«Les lieux, enfin, ont leur identité propre. Ici, le copié-collé n'est pas de mise. Chaque centre culturel possède son petit monde, ses bénévoles, sa programmation, son caractère. Cela est remarquable et à l'image d'un territoire éclaté et très diversifié.»

Juste avant de conclure, elle tient à saluer les nombreuses interactions avec le Jura et la ville de Bienne, tout comme elle s'avoue époustoufflée par les collaborations qui semblent être la règle ici au point d'autoriser une grande mobilité. C'est qu'elle nous remonterait le moral, Mélanie Cornu!



Mélanie Cornu: impressionnée par la richesse de l'offre culturelle du Jura bernois.

“
Le Jura bernois n'a rien d'un désert culturel, bien au contraire...”

MÉLANIE CORNU
DÉLÉGUÉE À LA CULTURE DU JURA BERNOIS

minorité. Personnellement, je me réjouis de découvrir tous les rouages de la machine, de voir comment elle fonctionne.»

L'importance de la médiation

Mélanie Cornu salue cette volonté de tenir compte des spécificités régionales grâce à un tel outil: «S'agissant de la culture,

fOrum? Un médiateur culturel fort utile pour la région et le CJB

Au cours de sa session qui débute le 25 novembre, le Grand Conseil devra se prononcer sur un crédit quadriennal de deux millions destiné à financer les activités de la structure fOrum culture. Caution que Mélanie Cornu appelle évidemment de ses vœux. «Le premier mandat de quatre ans qui s'achève était tout sauf évident, rappelle-t-elle. Mais depuis les débuts, cet ambitieux projet a pu se mettre en place. Surtout, il a évolué. Comme quoi, il a permis de développer des projets conséquents en évitant écueils et mauvais choix qui auraient pu avoir des répercussions négatives. Ce qui est sûr, c'est que le concept s'est sans cesse déployé.»

Un projet à pérenniser

Forte de ce qui précède, la déléguée à la culture demande au Grand Conseil d'accorder sa confiance à fOrum culture, de manière à pouvoir pérenniser ce très important outil, «autant pour le CJB lui-même que pour les acteurs culturels. Il serait fort dommageable que cette belle efficacité soit réduite à néant.»

Petite précision technique, le CJB est responsable de ses dépenses à hauteur d'un demi-million, limite financière correspondant à celle du Conseil exécutif. Etant donné l'importance de la somme, l'aval du Grand Conseil est indispensable dans le cas présent. «Reste que tout cela fait partie de l'enveloppe attribuée au CJB. Cela n'a donc aucun impact sur les finances cantonales», précise notre interlocutrice. Laquelle jure que fOrum culture peut faire état d'un excellent bilan. Même les différents acteurs culturels de la région, qui avaient parfois manifesté quelque inquiétude aux origi-

nes de l'aventure, se montrent aujourd'hui très positifs.

Le rôle de Mélanie Cornu, dans tout ça? Modestement, elle invoque un travail collectif, dans l'idée bien comprise de développer une culture sur un territoire défini: «Il s'agit de se mettre véritablement au service d'une région et, surtout, d'envoyer le public sur tout le territoire, en interaction perpétuelle avec Bienne et le Jura, bien sûr, mais aussi avec toute la Romandie. Le fOrum culture, justement, permet de mettre en évidence l'incroyable diversité culturelle de cette région, avec ses centres et ses musées. A ce stade du récit, je constate avec plaisir que les gens des «grands» théâtres comme celui de Bienne participent aux travaux.»

Un outil sur mesure

Mélanie Cornu salue dès lors ce qu'elle qualifie d'outil fait sur mesure pour une région bien particulière. «La réflexion de base a véritablement tourné autour de ce territoire. Comme quoi, un véritable climat de confiance s'est instauré entre le CJB et les acteurs culturels. Le premier a ainsi pu confier certaines tâches au fOrum.»

Ce dernier, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, permet enfin de «remonter» des informations du terrain à l'usage des politiques. Il est véritablement un porte-parole de ces milieux. Corollaire, en favorisant perpétuellement le dialogue, donnée fondamentale, il a permis d'enfanter des plans culturels et surtout de les diffuser, tant sur la totalité le territoire qu'à l'extérieur. Un intense travail de médiation culturelle qui ne devrait pas laisser les députés indifférents. **PABR**



Avide de découvrir les richesses culturelles de la région.